

Et si l'AS Tarare Basket accédait en Nationale 2 ?

Leader de leur poule en N 3 avant la phase retour, l'entraîneur et le président de l'AST envisagent la N 2

>> À la trêve, l'équipe senior 1 est 1re ex aequo. Comment appréciez-vous ces résultats ?
Gérard Chat : C'est une grosse satisfaction par rapport au calendrier. On est quatre premiers actuellement et on recevra pour les matches retours les trois coleaders. Mais à chaque match, on a dû batailler. On n'a pas de marge significative. Chaque équipe a élevé son niveau de jeu.

Entretien avec Gérard Chat, entraîneur et Paul Souzy, président

Par rapport à l'an passé, on est plus réguliers. Les équipes sont sensiblement de la même force, le mental risque de faire la différence dans la seconde moitié du championnat.

Paul Souzy : C'est une certaine politique qui paie. On évolue avec les mêmes joueurs depuis plusieurs années. Ils sont tous de la région, disons de l'Arbresle à Thizy. L'intégration de nouveaux joueurs s'effectue par petites touches. Julien Giraud nous a rejoints cette année. Il jouait à Feurs la saison précédente et souhaitait s'installer dans notre région.

>> Songez-vous déjà à la Nationale 2 (1) ?

Gérard Chat : Le projet sportif, pour l'instant, c'est de se

faire plaisir en gagnant. L'objectif n'est pas la montée en N2. Mais terminer 1er de la poule, oui !

Paul Souzy : Ce n'est pas un objectif annoncé et visé. Mais, en tant que dirigeant, c'est un devoir d'y penser et d'anticiper.

>> Quelles évolutions envisageriez-vous alors ?

G.C. : Il faudra adapter le budget. En N 2, on jouerait dans le quart Nord-Est, ou Sud-Est. On pourrait aller jusqu'à Strasbourg ou Lille, ou du côté de Menton. Aujourd'hui, nous avons un budget de 100 000 € pour le club et 20 % environ va à l'équipe 1. Les dépenses principales sont les déplacements et les frais de match. En N 2, ce sont environ 500 € par match, pour la table de marque et les arbitres. Sans le voyage. Avec 150 000 € de budget, on serait bien. Mais l'accroissement du budget n'est pas la difficulté principale.

P.S. : On travaille sur les structures et la communication. Mais le plus compliqué, c'est la disponibilité des joueurs. On voudrait évidemment garder nos joueurs et apporter quelques ajustements. Cette année, certains ne font qu'un entraînement par semaine, à cause des études ou du travail. On se retrouve souvent à moins de 10. En



Gérard Chat et Paul Souzy ne sont pas que les rois du «baby» et pèsent déjà les enjeux pour jouer le jeu de la Nationale 2 / Photo Cédric Perrier

déplacement, en N2, il faudrait compter tout le samedi et certaines fois le week-end entier. Pour la vie de famille, les études ou le travail, ce n'est pas simple. C'est donc avec les joueurs que nous pourrions voir s'ils veulent s'investir dans ce sens et comment nous pourrions les aider à se rendre disponibles.

>> Et en ce qui concernerait

des recrues ?

G.C. : On ne veut pas dénaturer le club. Les joueurs doivent nous rejoindre parce qu'ils en ont envie. On est réputé pour la bonne ambiance, les bons résultats et le bon esprit.

P.S. : On a un bon coach aussi... (sourires). C'est sûr qu'on ne fera pas venir des mercenaires, qui viennent pour de l'argent, ce qui existe à ce niveau. On serait juste en

dessous de la N 1, qui rassemble une seule poule pour toute la France et qui est semi-professionnelle, avec des joueurs salariés des clubs.

>> Plutôt envie ou plutôt peur de la N 2 ?

G.C. : On est serein, il ne faut pas s'emballer. J'ai à la fois des inquiétudes et de l'envie.
P.S. : Si nous terminons 1ers, nous nous donnerons le

temps de la réflexion. Nous déciderons de l'accession ou non, en Comité directeur, même si, comme on l'a dit, la décision appartiendra pour une bonne part aux joueurs.

Recueillis par notre correspondant local
Jean-Luc Sapoun

> (1) Seule l'équipe qui termine 1re de sa poule de N 3 accède en N 2. La 2nd ne joue pas de barrage.